

La Société suisse d'utilité publique (SSUP) fut fondée en 1810 par le médecin de la Ville de Zurich. Sous la dénomination *Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft SGG*, cette association existe depuis le 16 mai de cette année-là.

SSUP, acteur méconnu

Les statuts de la SSUP précisent que l'association a pour but de favoriser le bien-être moral et matériel de la population de toute la Suisse. Historiquement, la SSUP a été la plus importante organisation à vocation sociale et politique du pays, œuvrant pour le développement de la Confédération jusqu'à la création de l'Etat fédéral moderne en 1848. La SSUP a grandement contribué à la création de nombreuses organisations sociales. Au centre de ses préoccupations est placé le bien commun. Au début de son existence, elle se concentre notamment à la lutte contre la pauvreté et la promotion de l'éducation et du progrès économique. D'esprit libéral, les membres de la SSUP – issus de milieux tant protestants que catholiques – œuvrent pour un forum de discussions ouvertes sur des réformes, où se réunissent les élites politiques, économiques et spirituelles-religieuses du pays. De ce fait, ses membres favorisent l'intégration nationale et soutiennent l'Etat fédéral.

« Ses membres favorisent l'intégration nationale »

Evolutions

À partir de 1823, les assemblées générales de la SSUP constituent un cadre assimilable aux actuels laboratoires d'idées. Dès 1862, la *Revue suisse d'utilité publique* publie les débats sociopolitiques qui y ont lieu. Lors de l'assemblée générale de 1823, Johann Caspar Zellweger propose officiellement de combattre la pauvreté par la formation et de promouvoir parallèlement savoir, moralité et morale. L'école est un sujet longuement débattu au sein de la SSUP qui ouvre la voie à la réforme scolaire libérale, laquelle fait son chemin à travers la Suisse entière à partir des années 1830. En 1835, la SSUP crée une commission pour l'éducation des pauvres, laquelle se consacre à la formation de « formateurs de pauvres ». Au milieu des années 1850, grâce à un important legs, la SSUP est en mesure de faire construire le premier institut de formation d'enseignants (école normale) dans le canton de Schwyz. Dès 1828, la SSUP prend l'habitude d'organiser ses assemblées annuelles en différents endroits du pays, afin de renforcer les liens existants, de

développer d'autres relations et de conforter ainsi la cohésion nationale. Dans les années 1840, politiquement mouvementées, la SSUP œuvre pour la paix et fait progresser l'esprit humanitaire; elle fournit un cadre à l'intérieur duquel les adversaires politiques recourent au dialogue afin de trouver des solutions. Au tournant du 3^e millénaire, la SSUP s'engage, sans succès, en faveur de l'institution de la « Fondation Suisse solidaire », se chargeant même de diriger la campagne de votation y relative. Par principe, la SSUP favorise des projets servant la cohésion nationale et l'échange entre les régions linguistiques.

Nous ne pouvons pas ici faire l'inventaire des multiples actions d'entraide importantes lancées par la SSUP au XIX^e siècle. Mentionnons cependant qu'en 1859 elle fait l'acquisition de la prairie du Grütli pour en faire don à la Confédération. Elle reçoit le mandat de gestion de cette prairie qui perdure encore aujourd'hui.

Moyens à disposition

La SSUP reçoit de plus en plus de dons et legs, ce qui lui permet à son tour de créer et subventionner des actions nouvelles. La philosophie de la SSUP a été et est toujours de soutenir des actions innovatives en fonction de besoins identifiés. Cela donne souvent lieu à la création d'organisations de bienfaisance qui perdurent de manière autonome par la suite.

Mentionnons à cet égard: en 1912 Pro Juventute, en 1917 Pro Senectute, en 1918 la Fondation suisse d'encouragement à la réalisation de maisons de commune et de salles de réunion, en 1978 Pro Mente Sana, en 1931 la Commission pour la protection de la famille, en 1942 Pro Familia. En 1932, elle initie la Conférence nationale suisse de l'action sociale, laquelle coordonne l'aide aux réfugiés, en 1942 l'Aide suisse aux montagnards et, en 1934, le Bureau central des œuvres de bienfaisance (l'actuel ZEW0).

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, les structures de l'Etat social se développent, les nouvelles forces réformatrices à orientation socialiste sont à l'œuvre >>>



Filip Uffer

Ingénieur civil EPFL, 1975
Ancien directeur Pro Senectute Vaud
Député au Grand Conseil vaudois

Filip Uffer est né en 1949 à Bâle.

Après avoir obtenu sa maturité à Bâle en 1970, il s'établit à Lausanne qu'il n'a plus quitté. Il obtient son diplôme d'ingénieur civil à l'EPFL en 1975. Il devient conseiller en informatique de gestion pour plusieurs entreprises et a notamment créé sa propre entreprise de conseil. En 1997, il devient directeur de Pro Senectute Vaud qu'il dirige pendant 17 ans. A sa retraite, en 1994, il garde encore quelques activités, plus spécialement celle de député au Grand Conseil vaudois.

SSUP, acteur méconnu

» indépendamment de la SSUP, ce qui conduit à l'essoufflement de l'influence politique jadis exercée par cette «pépinière d'idées» attachée aux valeurs conservatrices, libérale de par ses convictions économiques et critique envers l'Etat social.

Au XX^e siècle, la fortune administrée par l'association augmente continuellement passant de CHF 180 000 en 1910 à CHF 5,7 millions en 1980 et à CHF 63 millions en 2009.

Sociétés d'utilité publique cantonales et régionales

Outre la Société suisse d'utilité publique, presque tous les cantons suisses connaissent une organisation d'utilité publique spécifique. Celles-ci ont chacune une histoire propre. Leur développement a suivi des voies divergentes et leur forme est loin d'être homogène à travers la Suisse.

La recherche et l'encouragement du bénévolat

A l'occasion de l'Année internationale du volontariat en 2001, la SSUP a décidé de mettre un accent particulier à la promotion du bénévolat. Dans les années qui ont suivi, des travaux de recherche ont été lancés notamment en collaboration avec l'OFS (Office fédéral des statistiques). Depuis l'année 2005, la SSUP dirige la publication régulière de l'Observatoire du bénévolat en Suisse.

La SSUP dirige les publications de l'Observatoire du bénévolat et a publié les résultats de ses enquêtes en 2007, 2010 et 2015 sous la direction de l'Institut des sciences politiques de l'Université de Berne.

Afin de pouvoir prendre en compte les réalités sociales dans un monde de plus en plus global et numérisé et permettre ainsi une image précise et actuelle du bénévolat en »

Pour le lecteur intéressé, nous recommandons quelques articles plus complets sur les liens Internet suivants :

<http://sgg-ssup.ch/fr/forschung-freiwilligkeit-fr.html>

<http://sgg-ssup.ch/fr/accueil.html>

<http://www.histoiredelasecuritesociale.ch/protagonistes/associations-et-organisations/societe-suisse-dutilite-publique-ssup/>

Les chiffres du bénévolat

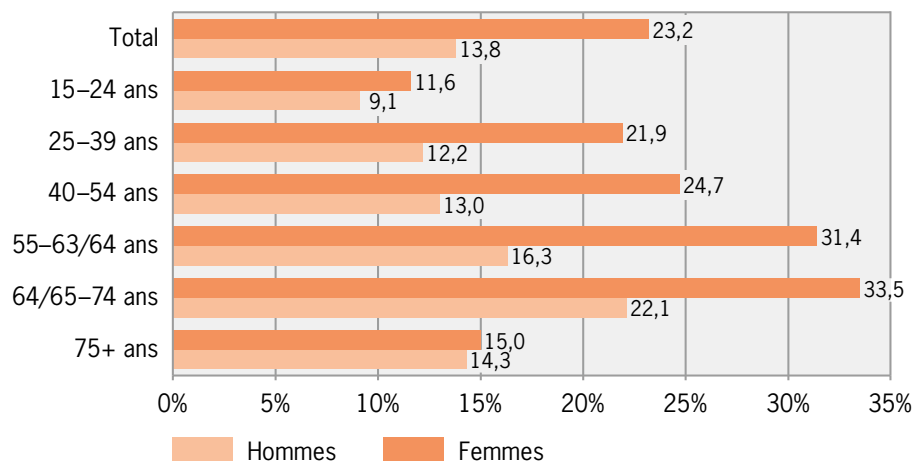
Qui fait du travail bénévole informel ?

Contrairement à ce que l'on observe avec le bénévolat organisé, les taux de participation au travail bénévole informel ne cessent de progresser avec l'âge pour atteindre un pic chez les jeunes retraités, parmi lesquels on trouve la part la plus élevée de personnes qui fournissent des services informels pour d'autres ménages. Cela vaut pour les hommes comme pour les femmes, même si ces dernières présentent des taux de participation plus élevés quel que soit le groupe d'âges considéré. L'engagement des hommes augmente lentement dans les classes d'âges moyennes pour atteindre un niveau nettement plus élevé dès l'âge de la retraite. Tant les femmes que les hommes réduisent sensiblement leur engagement bénévole à partir de 75 ans.

Ce sont principalement les femmes au foyer, ainsi que les parents vivant avec leur(s) enfant(s) ou les couples

sans enfant qui s'engagent dans ce domaine. Ces résultats reflètent la structure du bénévolat informel: ce-

lui-ci repose en grande partie sur un réseau d'entraide réciproque dans l'entourage familial et personnel.



Source: Enquête suisse sur la population active (ESPA): travail non rémunéré 2013

© OFS 2015

SSUP, acteur méconnu

» Suisse, des innovations importantes ont été mises en place dans l'Observatoire du bénévolat. Outre les données collectées pour la première fois sur l'engagement bénévole sur Internet, l'étude présente également des analyses spécifiques sur les jeunes adultes et personnes dans un contexte migratoire. De nouvelles recherches sur les caractéristiques personnelles et les avis politiques et sociaux complètent l'étude. Nous pouvons constater que, dans l'activité bénévole associative et organisationnelle, le développement de la mise en valeur de soi-même et la joie de contribuer à des prestations communes est important, alors que l'engagement bénévole informel est caractérisé par un plus fort sentiment d'aide personnelle et porte davantage à soigner les relations sociales.

Bien que les associations et les organisations accordent toujours plus d'estime et de reconnaissance au travail bénévole – que cela soit en matière de rémunérations symboliques ou de petites gratifications sous forme d'offres de formations continues ou encore

en délivrant des certificats – les bénévoles ne considèrent toutefois pas l'attrait financier d'une telle entreprise comme une valeur essentielle propre à motiver leur mobilisation.

En résumé

La SSUP a toujours favorisé des projets servant la cohésion nationale et l'échange entre les régions linguistiques.

La proposition de reformulation de notre hymne national avec le préambule de notre Constitution a rencontré un grand succès d'estime, mais aussi des critiques, ce qui montre que le sujet de l'identité nationale est sensible.

Sa perception aujourd'hui n'est certainement pas la même qu'il y a 200 ans, lorsque la sécurité sociale était à inventer, les problématiques ont changé et des voix critiques s'élèvent contre l'ampleur qu'elle a prise et des tentatives existent pour la faire régresser.

Mais prenons garde, notre stabilité actuelle est d'une grande valeur. Ne perdons pas notre solidarité traditionnelle, le respect

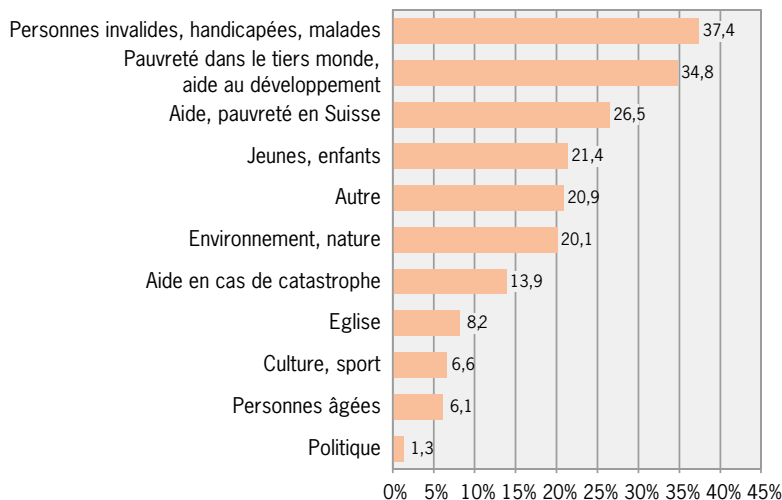
des minorités, notre cohésion nationale en dépend. La Suisse est une nation née de la volonté de ses citoyens. La SSUP encourage la solidarité et la cohésion de la société civile ainsi que le dialogue sur les valeurs et l'identité de la Suisse. Elle s'engage pour le bénévolat et le service volontaire à la communauté. Elle développe et gère ses propres programmes d'utilité publique et octroie des aides financières à des institutions, programmes et projets ou directement à des personnes et familles démunies. Parmi les propres programmes actuels citons www.Intergénération.ch, «JobCaddie», des mentors bénévoles pour jeunes apprentis, «Transfaire», stages en entreprise sociale pour futurs cadres, etc.

Les chiffres du bénévolat

Dons

Faire des dons est une pratique courante en Suisse: 71% de la population résidante indique avoir fait un don à des organisations d'utilité publique ou à des personnes nécessiteuses. Plus de la moitié des donateurs et des donatrices font des dons allant jusqu'à 300 francs par an, alors que 13% offrent plus de 1000 francs.

Les personnes invalides, handicapées, malades sont les principales bénéficiaires de ces dons, suivies du domaine de la pauvreté dans le tiers monde et l'aide au développement. Les dons sont plus rarement destinés aux personnes âgées et aux domaines spécifiques tels que la politique.



Source: SSUP, Enquête observatoire bénévolat 2014 (interviews téléphoniques)

© OFS 2015